

## Le jazz en fête d'Andy Emler

[ 18/04/08 ]

**Megaoctet (Chalon-sur-Saône), le 25 avril. Trio Emler, Tchamitchian, Echampard (Villefranche-sur-Saône), le 29 avril. Megaoctet (Europa Jazz - Le Mans), le 9 mai.**

**« Andyversaire » à La Coupole (Combs-la-Ville), le 16 mai (avec le Megaoctet, les Percussions de Strasbourg, la chanteuse Elise Caron et Michel Portal).**

### **Avec Andy Emler, tout est permis, à commencer par les facéties musicales.**

Colosse débonnaire, Andy Emler est un grand du jazz, ce que tout le monde ne sait pas. Pianiste, compositeur et chef de bande, c'est surtout un empêcheur de jazz en rond, un baroudeur de l'improvisation, un MSF (musicien sans frontières). Sans lui, et quelques autres, tout aussi créatifs et anticonformistes, le jazz nous réserverait moins de surprises... et de joie. La preuve avec un DVD et quelques concerts à l'occasion de son cinquantième « andyversaire ».

Avant d'être musicien de jazz, Andy Emler a d'abord été un fort en thème. Elève de Marius Constant, il a étudié l'harmonie, l'orchestration et la fugue au Conservatoire national supérieur de musique de Paris, qu'il a quitté après un prix de contrepoint. « *Ces études d'écriture m'ont donné un accès plus facile à la partition d'orchestre que les musiciens qui jouent à l'oreille*, explique-t-il. *J'ai la chance d'avoir cette oreille intérieure que l'on acquiert au conservatoire.* » Il compose aussi bien au piano que dans un train, ou au café. Il écrit et entend l'orchestre en même temps. « *C'est ainsi que Beethoven, même sourd, entendait la musique qu'il composait !* », s'amuse-t-il. Un camion passe dans rue : « *Mi bémol !* » Car Andy a aussi l'oreille absolue, autrement dit cette faculté de connaître instantanément la note produite par n'importe quel son. « *A quinze ans ça sert surtout à épater les filles... et plus tard, à accompagner instantanément Michel Portal lorsqu'il improvise !* », plaisante-t-il.

### **« Tambouilleur » d'esthétiques**

Après le classique, le voilà à l'école du samedi soir : celle des concerts de rock où il jouait de la guitare électrique. Il a ensuite multiplié les expériences avec des musiciens de jazz aussi réputés qu'Antoine Hervé, Michel Portal, François Jeanneau, Woody Shaw ou Trilok Gurtu pour ne citer qu'eux. Il est de l'aventure du premier Orchestre national de jazz dirigé par François Jeanneau en 1986. Pianiste anti-hégémonique (c'est assez rare), il est toujours au service de la formation dans laquelle y joue, même s'il en est le leader. Avec François Jeanneau et Philippe Macé, Andy Emler a été à l'origine d'une formation qui a marqué les esprits, le POM (« Putain d'orchestre modulaire » !), qui s'affublait du titre d'« orchestre méconnu le plus célèbre du monde ».

Aujourd'hui, c'est au sein de son trio (avec Claude Tchamitchian et Eric Echampard) et de son Megaoctet qu'il se produit le plus. Le trio, libre comme Emler, est l'un des plus ouverts qui soient. Quant au Megaoctet, créé en 1989, c'est une formation jubilatoire de neuf musiciens. Tout est permis, à commencer par l'audace et les facéties musicales. Avec cette formation, le jazz vaut le dérangement ! Andy Emler est un « tambouilleur » d'esthétiques. Comme le dit le producteur Jean Rochard dans les « Allumés du jazz » ([www.allumesdujazz.com](http://www.allumesdujazz.com)), « *le seul privilège du jazz pourrait bien être l'impossibilité merveilleuse à véritablement pouvoir être nommé* ». Justement, Andy Emler, sorte de Frank Zappa du jazz, revendique toutes les influences : « *Nous avons une culture de musique classique, nous connaissons le rock et le jazz. Nous avons digéré tout cela et nous jouons une musique qui n'est pas encore nommée aujourd'hui.* »

C'est pour cela qu'il s'entoure d'une tribu de musiciens hors norme, de ceux qui n'ont pas peur de doubler en haut des côtes, tous excellents voltigeurs. « *A la différence d'un compositeur de musique classique qui écrit sa musique sans savoir quel orchestre l'interprétera, moi, j'écris exclusivement en fonction de la personnalité des musiciens de l'orchestre* », explique-t-il.

Seul ennui, faute de moyens, il est quasi impossible de les réunir régulièrement afin de répéter. En septembre prochain, Andy Emler et le Megaoctet seront une semaine en résidence au Triton, le club des Lilas (93), en région parisienne. « *Payé cinq jours pour répéter et finir la semaine par un concert le samedi, ça ne m'était jamais arrivé en vingt ans !* », s'exclame-t-il. Considérant le niveau de l'orchestre quand il n'a guère le temps de répéter, on a hâte d'y être...

## RENAUD CZARNES

### **A écouter**

- « West in Peace » (avec le Megaoctet), Nocturne.
- « A quelle distance sommes-nous ? » (en trio), In Circum Girum/Socadisc.
- DVD « Andy Emler On Air », In Circum Girum/Socadisc.